Les trésors de Jean-Pierre Cuendet

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **12 (1982)**

Heft 11

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bibliographie

Flora Cès, **La Rue Bételgeuse,** Editions P.-M. Favre, Lausanne.

Une banlieue un peu rétro, d'il y a vingt ans, à la fin de la guerre d'Algérie... le métro, l'envol de la société de consommation avec ses débauches publicitaires... tout cela est vu d'abord à travers l'interrogatoire de deux jeunes délinquants, puis remémoré par la sage et fautive Lucie qui télescope le temps, lui donne des dimensions sidérales et magnifie le quotidien...
L'auteur est médecin. Elle a travaillé plusieurs années dans un dispensaire de banlieue. Cette activité lui a inspiré l'ambiance et les personnages de cet ouvrage. Elle a reçu le prix Littré 1966 pour un premier roman: *Pénélope de Mantoue.*

Max Chamson, **Les Grandes Alpes françaises aujourd'hui,** Editions J. A. Paris.

De Thonon à Notre-Dame de La Salette en passant par Grenoble, Chambéry, Vienne, Annemasse, du sommet du Mont-Blanc à La Meije, de Morzine à Notre-Dame de Bellecombe, Max Chamson a parcouru les grandes Alpes françaises. Il raconte l'épopée des premiers conquérants, puis l'invasion pacifique de l'alpe par les grimpeurs et les skieurs.
(Photographies, très belles, de Claude Huber).

Hélène Grégoire, **Les Maudits de Montréal,** Ed. Payot, Lausanne, 1982.

Les inconditionnels d'Hélène Grégoire ont de quoi se réjouir: un nouveau volume, le septième, de son long récit autobiographique, a paru. Il permet de retrouver Maria et les siens, dans les années cinquante, au moment où nous les avions quittés.[1] C'est l'histoire d'un exil volontaire puisque le groupe familial a décidé de quitter l'Europe pour aller tenter sa chance à Montréal. Mais dès l'arrivée, c'est comme s'ils se rendaient déjà compte de leur erreur. De mois en mois, ce sera difficulté sur difficulté, déception sur déception. Au bout de quatre ans, il faudra bien admettre le fiasco. Le destin s'étant acharné sur eux, ils doivent enfin s'avouer vaincus. M. C.

[1] **Les Invités de l'Aube,** La Baconnière, Neuchâtel, 1979.

Devant la ferme paternelle, le repas de noce tire à sa fin. Les bouteilles de vin et les cruchons de cidre sont vides. Avant le départ, on porte un dernier toast à la santé des mariés. Les beaux atours vont retrouver les profondes armoires. Auparavant, il reste toutefois une dernière tradition: celle de raccompagner les mariés dans leurs appartements et leur souhaiter le bonsoir.

Les trésors de Jean-Pierre Cuendet

Malgré les avatars qui sont obligatoirement le lot de ceux qui ont patiemment rassemblé une collection importante, je suis un homme heureux et comblé. Car les lecteurs d'«Aînés» m'ont fort gentiment accepté et me le démontrent journellement, soit en m'envoyant des messages d'encouragement ou des demandes de sujet, soit en me faisant parvenir des cartes qu'ils n'entendent pas conserver. J'en suis surtout heureux parce que j'ai ainsi la preuve de l'intérêt apporté à ma modeste rubrique. Mes «papiers» ont surtout pour but de vous intéresser en vous rappelant une époque vécue et en essayant de vous faire partager ma passion.
Je vous rappelle que je suis très volontiers à votre disposition pour traiter des sujets que vous voudrez bien me demander: il y en a assurément fort peu que je ne possède pas dans mes collections. A ce propos, je vous rappelle que j'habite à Saint-Prex où vous pouvez adresser tout courrier et où, si vous voulez me rendre visite pour voir ma collection, vous serez les bienvenus.
Les cartes que je vous montre aujourd'hui font partie de la très belle série «La vie aux champs» constituée de plus de 200 pièces. Elles concernent la France, mais on pourrait facilement les imaginer en Suisse.

C'est le sujet de cette deuxième carte. Avec un brin de malice et beaucoup d'amitié, on souhaite en cœur une heureuse nuit aux jeunes époux. Le violoneux y va de sa complainte la plus langoureuse.